Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 28 (1940)

Heft: 561

Buchbesprechung: Publications reçues

Autor: M.-G.C. / J.Gb. / J.S.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

fession, car il n'y suffit pas d'aimer les fleurs et la nature, et une vocation fondée sur d'aussi faibles bases ne résistera pas à quelques semaines d'un travail souvent ennuyeux, malpropre, astreignant à exécuter au vent, à la pluie, sous soleil ardent, ou par le froid coupant. Mais celles qui sont véritablement attirées vers ce métier, et qui possèdent les aptitudes nécessaires, ne se

diasseront pas arrêter par ces désagréments.

Une condition essentielle pour exercer cette profession est d'avoir une bonne santé. J'ai entendu dire parfois que le travail de jardinière convenait à des jeunes filles nerveuses et faibles, parce que vivant au grand air, elles auraient l'occasion de se fortifier: il ne faut pas non plus, sans doute, exagérer dans l'autre sens et ne choisir que des afhlètes, car les plus rudes travaux sont, en général, exécutés par des hommes; mais une santé robuste et une certaine résistance sont tout de même nécessaires pour des tâches qui deman-dent souvent un grand effort physique. Qu'on songe en particulier aux longues heures d'été passées sur la brèche, à l'obligation de beaucoup se baisser, au poids des arrosoirs, etc. Quelles sont les situations ouvertes à la jeune

jardinière à la fin de son apprentissage? Je cite, à titre d'exemples, quelques offres telles qu'elles m'ont été fournies au printemps par l'entremise du bureau de placement de l'Union

Un magasin de graines cherche pour la saison une jardinière à Jaquelle sera remise, durant l'été, in et la surveillance de sa station d'essai. le soin et la surveillance de sa station d'essai.

— Un établissement d'horticulture cherche une jardinière responsable, capable de soigner des arbustes et des plantes en massifs. Le pôste comporte 51 heures de travail par semaine et une après-midi libre. — Une maison pour jeunes après-midi libre. — Une maison pour jeunes filles retardées cherche une jardinière qui saurilles retardees cherche une jardinnere qui sau-rait intéresser ses pensionnaires à du travail en commun. Le traitement est de 100 francs par mois, l'entretien en plus. — Un couple d'un certain âge cherche une jardinière qui pourra également aider au miénage. Etc. — Des entre-prises de jardinage ou des magasins de graines, des jardins privés, des hôtels, des institutions diverses, telles sont donc les principales rubri ques sous lesquelles se classe l'activité des jar dinières.

Au début de cet article, j'ai mentionné la prin-cipale objection faite à la carrière de jardinière: le salaire généralement fort modique. Les jardinières ne l'ignorent pas. Avec des prétentions modestes, elles peuvent s'en contenter comme de leur unique gagne-pain, mais il importe qu'elles songent que cette carrière sera peut-être celle les songent que cette carriere sera petit-erte cente de leur vie entière, et, par conséquent, qu'elles tâchent, après leurs années d'apprentissage, de trouver un poste stable qui leur procurera du travail toute l'année, et qui leur laissera une indépendance suffisante en leur permettant de ménager davantage leurs forces qu'au début.

Mais la jeune jardinière, avant de pouvoir compter sur un poste indépendant, doit avoir ac-quis l'expérience nécessaire. Le travail dans des établissements de jardiniers lui en offre la meilleure occasion. Qu'elle se rende bien compte alors que, dans une entreprise de ce genre, elle est sur le même pied que des ouvriers, et qu'elle se garde de croire qu'elle est au-dessus d'eux Cela peut être quelque peu difficile pour des jeunes filles appartenant à d'autres milieux, mais avec du tact, ces obstacles peuvent être surmon-tés. D'ailleurs, nous le répétons, dans cette car-rière, il faut se contenter de prétentions modestes.

ment contre les difficultés de l'existence. Et le

leuse acharnée et disciplinée, la chance inévitablement devait frapper.

D'aucuns ont l'outrecuidance de demander à

D'aucuns ont Poutrecudance de demander a Vicki Baum comment elle a réussi... Elle leur ré-pond qu'il n'y a pas de recette infaillible, mais elle cite les éléments indispensables à toute réus-site : tout d'abord, la faculté de travailler un peu plus que la moyenne des individus. « Tant, dit-elle, qu'on accepte que la faim, la fatigue, le sommeil troublent le travail, on ne peut s'attendre à un succès vraiment exceptionnel

Ludmilla Pitoeff joue Maison de poupée... Pour Ludinia Floeri Joue Masson de poupee... Pour la ...xième fois, elle incarne cette Nora que personne ne peut plus concevoir sous d'autres traits que les siens. Pour la ...xième fois, elle émeut jusqu'au tréfonds ces spectateurs qui ne se lassent jamais de la voir vivre et palpiter sur tassent jamas de la voli vivre et paipiter sur scène, ces jeunes gens qui lui doivent la révéla-tion du théâtre. J'en suis. Et maintenant qu'elle est seule, qu'il n'y a plus « les Pitoeff », mais seulement « Ludmilla », il faut que j'aille la re-mercier pour tout ce qu'elle m'a donné. ...Elle a quitté l'ensemble rouge et blanc du

premier acte pour la robe noire du second. Sur la



Publications reques

seil International des Femmes. Historique des onseils nationaux affiliés, 1888-1938.

A l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation, le Conseil International des Femmes a édité l'historique de ses Conseils nationaux affiliés. Ce recueil est tout naturellement dédié à la regrettée et bien connue inspiratrice du mouvement féminin international, Lady Aberdeen, qui présida durant 36 année le Conseil International.

Sous une humble couverture de carton violet, ces quelques 300 pages racontent une épopée d'envergure : la lutte de femmes énergiques et intelligentes pour la reconnaissance de leurs droits et de leurs devoirs vis-à-vis de l'humanité. Au cours de ces cinquante années, dans chaque pays, nombreuses associations féminines se sont al-es en un Conseil national dont le but était de combattre « les inégalités qui pèsent sur la fem-me, réclamant pour elle le droit et le devoir de prendre sa part des responsabilités collectives ». Ces Conseils tentent «d'améliorer le sort, non seulement de la femme, mais aussi de l'enfant, de la famille et partant de l'humanité tout entière ». Ce necueil embrasse donc l'histoire et le développement des mouvements féministes dans une rentaine de pays dont une demi-douzaine extra-européens. En cinquante ans, quels efforts pour-suivis que n'a pas arrêtés la dernière guerre et aussi quelle variété dans les résultats obtenus !
Par sa documentation — forcément fragmentaire
— mais combien intéressante, cette brochure sera précieuse à tous ceux qui sont curieux de suivre

le développement du féminisme dans notre nation

Société DES NATIONS: Centre d'Information en matière de protection de l'enfance. Série légis-lative et administrative des documents parus en 1938. 1 brochure de 58 pages, 1 fr. — Rapport annuel présenté à la Commission consultative (juin 1939). 1 vol. de 218 pages, 4 fr. — Nos de référence C. 72 M. 33, 1939, IV, et C. 91 M. 50, 1939, IV, Genève, 1939. Chez tous les dépositaires des publications de la S. d. N.

Un article paru précédemment dans ce journal a déjà fait mention des documents ci-dessus, lorsque, au moment de la session de la Commission des Questions sociales, ils servirent de base et de point de départ à une intéressante discussion Et à feuilleter notamment le rapport, établi d'après un plan très clair et facilement acces-sible, on est toujours davantage surpris qu'un plus grand nombre de ceux, en Suisse, qui s'occupent activement des problèmes de la protection de l'enfance, ne se servent pas davantage renseignements de première main, présentés façon si objective, que leur apporte pareille publication

Nous y avons notamment relevé la revue d'ensem ble des mesures d'ordre social prises en Chine en général, et dans la province la plus avancée pour l'or-ganisation du service social en particulier, le tout faisant mieux saisir l'importance de l'évolution sociale qui transforme actuellement la Chine. D'autres chapitres consacrés aux Etats-Unis et Ia Grande-Bretagne traitent essentiellement l'hygiène de la mère en relations avec l'hygiène infantile, et de l'éducation physique; un autre encore apporte d'intéressantes informations sur la législation turque et son application en matière de protection de l'enfance. Enfin, la Suisse a sa place marquée dans ce rapport, qui résume les principales dispositions du Code pénal fédéral touchant à l'enfance.

La brochure de la série législative complète de façon efficace ce rapport en classant par ordre de matière (adoption d'enfants, cinéma, loisirs, obligation alimentaire, etc., etc.) les dispositions législatives et administratives prises en cès différentes matières par l'un ou l'autre pays au cours de la demière année. A noter que ce recueil ne se limite pas aux Etats membres de la S.d.N., mais que l'Allemagne, l'Italie, le Japon y figu-rent également. C'est dire l'étendue de cette documentation, qui permet par exemple de constater que la protection de l'enfance en danger moral a fait de nouveaux progrès dans plusieurs pays,

alors que le nombre, heureusement restreint, de ceux qui infligeaient encore des châtiments corporels aux mineurs a diminué: ainsi, la Nouvelle porels aux mineurs a diminue: aussi, la riodicia. Zélande a amendé sa législation de façon à inter-dire aux tribunaux pour enfants de condamner dire aux tribunaux pour enfants de condamner ceux-ci à la peine du fouet! (Est-il croyable qu'une institution d'inspiration éducative comme qu'une institution d'inspiration éducative comme ces tribunaux puisse encore employer pareilles sanctions! Réd.) D'autres pays manifestent par leur législation que, pour eux, il est impossible de séparer la protection de l'enfance de celle de la famille: la loi de l'Uruguay, autorisant la la famille: la loi de l'Uruguay, autorisant la création du « bien de famille » en est la preuve. Et la liste de ces citations et de ces exemples pourrait s'allonger bien davantage encore, si la place ne nous était pas limitée.

Tamara Hauchmann-Tcherniak: La S. d. N. est-elle en mesure d'arriver à la revision des traités? I broch, tirage à part de la Revue de Droit international. Genève, 1939.

Licenciée en droit diplômée de l'Institut des Licenciee en droit, diplomee de l'Institut des Hautes Etudes internationales, Mare Hauchmann est bien connue dans les groupements féministes et universitaires de Oenève. Mais c'est dans un cercle bien plus étendu que l'on lira avec inférét cette étude juridique, pour laquelle, nous dit l'auteur, on a pu se demander si l'on devait employer les verbes au présent ou au passé! mais dont il ressort nettement que, si l'on ne veut étre ni injuste ni stérile, il faut, pour citer M^{me} Hauchmann, «considérer la S.d.N. comme une institution vivante et capable de se développer.

etit manuel de la Société des Nations. Neuvième édition revisée et complétée. Genève, 1939. 352 pages, avec cartes, plans et graphiques. 1 fr.

Tr.

C'est avec un grand plaisir que tous ceux qui accomplissent un travail quelconque d'ordre international ont vu réapparaître le précieux petit volume bleu, devenu leur indispensable vade-mecum. Sous une forme restreinte, et d'un format si commode qu'il trouve place même dans les plus élégants des sacs féminins, constamment tenu à jour, et d'une présentation si claire que l'information cherchée saute d'elle-même sous les verx mation cherchée saute d'elle-même sous les verx nation cherchée saute d'elle-même sous les yeux du lecteur, ce petit ouvrage fournit des renseigne-ments précis, d'abord sur les Etats membres de la S. d. N., puis sur le fonctionnement de cette dernière, de l'Organisation Internationale du Tradernière, de l'Organisation Internationale du Ira-vail, et de la Cour de Justice. L'œuvre hygiéni-que, économique et financière sociale et humani-taire de la S. d. N. est passée en revue aussi bien que l'œuvre politique, et des documents an-nexes fournissent d'utiles indications. J. GB.

Beaucoup de jardinières aspirent à trouver un travail chez des particuliers, où, à côté de leur tâche au jardin, elles ont souvent aussi à s'occuper de la serre, de la décoration intérieure en fleurs et plantes; ou, parfois encore, et après accord fait, elles aident aussi au menage, et sont tout à fait indépendantes pour l'exécution de leur travail. Pour celles qui ne peuvent ou ne désirent pas travailler toute l'année, il y a des postes saisonniers dans les hôtels. Le travail dans des institutions pour jeunes filles difficiles, pour in-firmes ou dans des établissements pour malades, offrent parfois des débouchés intéressants pour des candidates douées de capacités pédagogiques; mais ces postes exigent une solidé préparation professionnelle, car souvent le jardinage y re-présente une source de gain pour l'institution. Une connaissance approfondie du métier est né-

cessaire également au professeur d'horticulture, qu'il s'agisse d'écoles ménagères, de jardins sco-laires, ou de direction de cours. Et pour finir, mentionnons encore la possibilité de fonder soimême une entreprise, bien qu'à ma connaissance peu de jardinières jusqu'ici aient osé tenter l'aventure.

Pour conclure, l'on peut donc dire qu'une jardinière ayant une préparation professionnelle approfondie et une culture générale peut se créer un champ de travail satisfaisant, non seulement pour sa jeunesse, mais encore pour son âge mûr.

(Office suisse des Professions féminines.) (Trad. franc. par M. L. P.)

Des assistantes sociales dans les usines d'armement en France

On a pu lire dans la presse quotidienne le compte-rendu d'un discours prononcé par M. Raoul Dautry, Ministre de l'Armement, an-nonçant qu'actuellement 200.000 femmes ont été enrôlées dans les usines de guerre, et que ce nombre sera certainement encore augmenté: ce nombre sera certamement encore augmente.
n'a-t-on pas compté lors de la précédente
guerre sur un personnel féminin de 400.000
unités dans les diverses activités se rappor-

lant à la défense nationale?

Mais ce qui n'a pas été dit à cette occasion, c'est la décision du ministre de placer dans chaque usine des surintendantes et des assis-

oir, quand les petits sont couchés, vient seule-tent le temps d'écrire. A la porte derrière laquelle lutte cette travail-

Et voici une autre vaillante: Ludmilla Pitoeff, la grande artiste que nous avons le privilège de pouvoir applaudir fréquemment en Suisse romande cet hiver. De Curieux également cette interview:

able, à côté des fards, une grande cafetière.

— Serge, dit-elle de sa voix chantante, fais redemander du café. Celui-ci est froid.

Serge Pitoeff obéit: cet immense garçon, au pe russe accentué, salue d'un sourire et s'en va. Foute menue, ses yeux immenses, agrandis par un cerne hélas trop naturel, Ludmilla Pitoeff est devant moi, simple et charmante, mais visiblement si fatiguée. Ses longs cils noirs qui donnent à son regard cette profondeur et cette puissance d'expression saisissante, son petit visage si mobile, capable d'exprimer sans un mot tous les sentiments qui peuvent agiter un cœur humain...

J'essaie de lui dire les joies théâtrales innom-brables qu'elle a données, l'envoûtement que m'a causé, tout jeune, la première vision de Maison de poupée... Elle m'interrompt brusquement!

 Vous l'avez déjà vu autrefois ? Quand nous jouions tous les deux ? Oui... et maintenant, Georges est parti, il faut que je continue toute

Il a suffi qu'elle évoque son mari pour que de cosses larmes lui viennent aux yeux. Elle baisse tête, son visage se tire plus encore, ses cils immenses battent comme des ailes..

— C'est dur, dit-elle simplement, Mais il faut, J'ai des enfants à élever, encore, et puis, il faut travailler. Ce n'est pas la peine de retourner à Paris maintenant: et en Suisse, ce n'est pas très facile, bien qu'on soit très gentil pour moi. Pen-sez: j'étais arrivée à Genève pour les vacances, juste avec une valise... et puis la guerre est ve-nue, Georges est mort...

Serge passe la tête par l'ouverture de la porte: Maman, est-ce qu'on peut bientôt commen-

Oui, oui... attends : montre-moi le carton accessoires.

Elle prend les objets qui vont lui servir pour

la tarantelle échevelée du second acte: tambourin,

Il faut toujours vérifier les lacets des sa dales, dit-elle en tirant dessus. Sans cela, peuvent lâcher pendant que je danse, et c'est ennuveux. Bon, c'est en ordre, Allons,

Un dernier sourire, un peu triste: celui de la femme qui poursuit seule une lourde tâche, pour laquelle deux n'étaient pas de trop; qui continue à transmettre non seulement son message personnel, mais celui « des » Pitoeff, Georges reste éternellement présent pour elle comme pour les spec-tateurs qui les ont connus: l'âme qu'il a donnée à son théâtre ne saurait le quitter.

Le rideau se lève: Ludmilla Pitoeff est en scène. Le calvaire de Nora continue. « Le petit oiseau chanteur, le petit écureuil » reprend sa tragique expérience de la vie... Ludmilla Pitoeff est en

Quelques réflexions sur la défense financière du pays

Mlle Clara Nel, présidente de l'Alliance natio-nale de Sociétés féminines suisses, a publié sons ce titre, dans l'Appenseller Zeitung d'abord, puis dans le Schw. Frauenblatt, un article d'une inspi-ration patriotique élevée, dont nous traduisons à l'intention de nos lecteurs les passages snivants:

.Vaillance! Nous ne doutons nullement de la vaillance oui anime ceux qui gardent nos frontières. et qui ont pleinement conscience de ce qui pour-rait être exigé d'eux en cas de danger; mais nous savons aussi que ceci ne suffit pas, et que ces hommes doivent avoir la certitude que ceux qu'ils

ont mission de défendre sont à leurs postes d'ar-rière avec la même résolution qu'eux. Et nous devons réaliser dans toutes ses conséquences ce que cette situation exige de nous, et nous mettre en face de nous-mêmes pour savoir clairement si nous sommes prêts à y répondre. Si nous ne le sommes pas, nous ne pouvons que nous attendre à devoir supporter les suites, quelles qu'elles soient, et que nous aurons méritées, de notre égoïsme; nous ne serons que d'indignes successeurs de nos pères qui ont sacrifié à la défense de notre sol leur sang et leur avoir, et nous devrons constater avec tristesse que nous ne sommes pas en état de « garder fidèlement ce qui jadis a été fidèlement constitué pour nous » (Texte d'une inscription de l'allée surélevée de l'Exposition nationale).

Nous savons tous quelles sommes colossales sont englouties chaque jour par la nécessité de garder nos frontières, par les frais de mobilisation, par nos trontieres, par les trais de mobilisation, par la nécessité de venir en aide à ceux qui, restés à l'arrière, ont perdu toute possibilité de travail et de gain. De nouvelles ressources financières doivent être trouvée. Mais à peine est-il question des nouveaux impôts qu'il faudra prélever que, de toutes notes des vois elélèment dons le facilité toutes notes des vois elélèment dons le facilité de toutes parts, des voix s'élèvent dans la forêt des journaux suisses pour affirmer que ces impôts seront insupportables!... Combien il serait plus réconfortant et encourageant si tous ces groupements d'intérêts économiques voulaient reconnaître l'absolue nécessité de ces impôts et se déclaraient prêts à les accepter sans lamentations, si lourds qu'ils puissent être...

...Car nous ne sommes pas attachés à notre pa-trie suisse par toutes les fibres de notre être, seulement parce qu'elle nous a permis de réaliser nos désirs et qu'elle nous assure notre bien-être